

Le Collège Algonquin rend hommage à son navire éponyme

par Jeanette Smith

Au début de l'été, le personnel et les étudiants du Collège Algonquin d'Ottawa se sont réunis au pied du mât porte-drapeau du collège pour rendre hommage aux dizaines de milliers de Canadiens, mais en particulier aux marins du premier NCSM ALGONQUIN qui ont participé au débarquement du jour J sur les plages de Normandie 60 ans auparavant.

Cette cérémonie spéciale avait pour but de souligner le lien qui existe entre le Collège Algonquin et le navire du même nom, lien qui a été établi lorsque le premier NCSM ALGONQUIN a été retiré du service en 1971. À ce moment-là, plusieurs objets du navire, y compris son pavillon, son emblème, sa photographie et son historique, ont été confiés au collège. C'était un geste de solidarité entre deux institutions qui portent le même nom.

La cérémonie du jour J a commencé par la lecture d'un extrait d'un article rédigé par le professeur d'anglais Nathan Greenfield, du Collège Algonquin. Cet article, qui a été publié dans le numéro de juin de la revue *Maclean's*, dit notamment ceci :

« À la fin de l'après-midi du 5 juin 1944, le Matelot de 2^e classe Andy Irwin, 19 ans, s'est joint à ses camarades du NCSM ALGONQUIN sur le pont du destroyer pour écouter l'exposé du capitaine du navire, le Capitaine de corvette Desmond "Debby" Piers. Quelques heures plus tôt, le NCSM ALGONQUIN et des centaines d'autres

navires avaient pris la mer dans de nombreux ports d'Angleterre. "Debby est descendu de la passerelle, il a grimpé sur les tubes lance-torpilles, et il nous a dit que le lendemain serait le jour J, le débarquement en Normandie", se rappelle Irwin, qui vit maintenant à Mississauga (Ontario). La mission du Capt Piers était de mener dix autres destroyers, deux transports de troupes et de nombreuses péniches de débarquement pour chars et infanterie jusqu'au bord du mur de l'Atlantique construit par Hitler. Le capitaine a terminé son exposé dramatique par cette parole de l'amiral Nelson : "Si notre navire est touché près du rivage, nous foncerons vers la plage et nous continuerons de tirer jusqu'à que nos munitions soient épuisées". »

« Pour la Marine royale du Canada, l'opération du 6 juin s'est déroulée encore mieux que ce qu'avaient prévu les amiraux. Au prix de seulement sept blessés, le contingent naval du Canada a protégé la force d'invasion d'une attaque qu'auraient pu mener les sous-marins allemands, il a déchargé plusieurs chenaux, et il a lancé 47 péniches de débarquement qui transportaient des milliers de fantassins. Il a également réduit au silence les canons qui auraient pu freiner la progression de la 3^e Division canadienne, qui, à la tombée de la nuit, "avait pénétré plus profondément en territoire français que toute autre division [alliée]", d'après l'historien John Keegan. »

Le Lieutenant-colonel (ret) de la Force aérienne Claude Brulé, aujourd'hui directeur du programme d'informatique

au Collège Algonquin, a lu un extrait d'un discours prononcé le 7 juin 2003 par la gouverneure générale Adrienne Clarkson, et qui dit notamment ceci :

« La victoire dans une bataille ne veut pas dire que vous voulez mener d'autres combats. Une victoire peut vouloir dire que par l'héroïsme et le sacrifice, vous élaborez la vision d'un monde meilleur où la diplomatie peut remplacer la guerre. C'est ce à quoi nous croyions à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Nous y croyions, et nous avons élaboré une vision de ce que pourrait signifier le rétablissement de la paix pour ceux qui avaient combattu et ceux pour qui ils avaient combattu. »

Parmi les personnes présentes, il y avait plusieurs anciens membres des Forces armées canadiennes et américaines qui font maintenant partie du personnel enseignant du Collège Algonquin. Les anciens combattants Frank Krewski and Art Cline, de vieux amis qui ont servi ensemble pendant la Seconde Guerre mondiale, ont été honorés pendant la cérémonie.

M^{me} Smith est directrice des relations avec les médias au Collège Algonquin.

Algonquin College honours valiant service of namesake vessel

By Jeanette Smith

Early summer, staff and students at Algonquin College in Ottawa gathered at the base of the College flagpole to pay tribute to the tens of thousands of Canadians, but especially the sailors of the first HMCS ALGONQUIN, who participated in the D-Day invasion on the beaches of Normandy 60 years earlier.

The special ceremony was organized in recognition of the bond between HMCS ALGONQUIN and her namesake institution Algonquin College forged when the first HMCS ALGONQUIN was decommissioned in 1971. At that time, several artifacts from the ship including her flag, ensign, photograph, and history, were entrusted to the college, a gesture of goodwill between two institutions with a common historical inspiration.

The D-Day ceremony began with an excerpt from an article written by Algonquin College English professor Dr. Nathan Greenfield published in the June edition of *Maclean's*, which reads in part:

"Late in the afternoon of June 5, 1944, Able Seaman Andy Irwin, 19, joined his HMCS ALGONQUIN destroyer shipmates on deck to hear the news from their captain, Lieutenant-Commander Desmond 'Debby' Piers. Just a few hours earlier, ALGONQUIN and hundreds of other vessels had left scores of English ports. 'Debby came down from the bridge, hopped up on the torpedo tubes and told us that the following day was D-Day, the invasion of Normandy,' remembers Irwin, now living in Mississauga, Ontario. LCdr Piers' mission was to lead 10 other destroyers, two troop ships and more than a score of infantry and tank landing craft to the edge of Hitler's Atlantic Wall.

The captain ended his dramatic announcement with a Nelsonian flourish: 'If our ship gets hit near the shore, we will run the ship right up on the beach and keep firing our guns until the last shell is gone.'"

"For the Royal Canadian Navy, June 6 went even better than the admirals expected. At the cost of only seven wounded, Canada's naval contingent had 'screened' the invasion force from U-boat attack, swept several channels and launched 47 landing craft carrying thousands of infantry. It also silenced guns that could have stymied the 3rd Canadian Division's advance—which by nightfall, says historian John Keegan, 'stood deeper into France than those of any other [Allied] division.'"

Air Force Lieutenant-Colonel (Ret) Claude Brulé, now chair of computer studies at Algonquin College, read from a speech given on June 7, 2003 by Governor General Adrienne Clarkson that says in part:

"Victory in battle does not mean that you want to carry on more battles. Victory in battle can mean that, through heroism and sacrifice, you develop a vision of a better world, where diplomacy replaces war. That is what we believed at the end of the Second World War. We believed it and we committed ourselves to a vision of what peace-making could mean to those who had fought and those for whom they fought."

Those in attendance included several ex-military personnel from the Canadian and American armed forces who are now staff members at Algonquin College. Veterans Frank Krewski and Art Cline, lifelong friends who served together in the Second World War, were honoured guests at the event.

Ms. Smith is manager, media relations at Algonquin College.

Dans l'œil du périscope : nos sous-marins en bref

Le NCSMVICTORIA vient de rentrer après deux semaines consacrées à l'entraînement de l'équipage et aux essais en mer. Le sous-marin se prépare à commencer les premiers essais de sa classe, prévus pour l'automne de 2004.

Le NCSM CORNER BROOK est présentement amarré à quai, à Halifax, pendant les travaux de canadienisation.

Le NCSM WINDSOR a fait l'objet d'essais de navigabilité, d'essais en mer et d'exercices de préparation pendant les six premiers mois de 2004. Le sous-marin est désormais en mesure d'effectuer des affectations opérationnelles limitées au sein de la Flotte canadienne de l'Atlantique. Outre les opérations prévues, on poursuivra le processus d'essai opérationnel et d'évaluation à bord du NCSM WINDSOR pour le reste de l'année.

Le NCSM CHICOUTIMI est actuellement soumis à des essais en mer effectués par le ministère de la Défense du Royaume-Uni. Le Canada devrait accepter le sous-marin et en prendre livraison en octobre 2004.

Through the Periscope: The subs at a glance

HMCSVICTORIA has just returned from two weeks at sea conducting crew training and ship trials and is now preparing for first-of-class trials in the fall of 2004.

HMCS CORNER BROOK is currently alongside in Halifax conducting Canadianization work period.

HMCS WINDSOR completed sea-readiness, sea trials and work-ups throughout the first half of 2004. The submarine is now capable of conducting limited operational assignments as part of the Atlantic Fleet. WINDSOR will continue to conduct operational test and evaluation in concert with scheduled operations for the remainder of the year.

HMCS CHICOUTIMI is currently conducting UK MOD sea trials. The submarine is scheduled for acceptance and transfer to Canada in October 2004.